

## **MERCREDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 1-16)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : « Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste. » Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? » Ils lui répondirent : « Parce que personne ne nous a embauchés. » Il leur dit : « Allez à ma vigne, vous aussi. »

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers. » Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : « Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur ! » Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Commentaire**

« À travail égal, salaire égal » : voilà comment nous réfléchissons. On dirait que l'enseignement de Jésus est en contradiction avec le progrès social. À travers cette parabole qui peut nous paraître scandaleuse, Jésus nous initie à la logique du Royaume, une logique qui n'est pas celle de l'avoir et de l'échange mais de la surabondance et de l'être. C'est cela que la Bible appelle la « justice » qui n'a rien à voir avec la justice distributive d'un chef d'entreprise, ou l'équité d'un juge.

La justice de Dieu, c'est son amour qui est un appel, un appel personnel, une grâce faite à chacun.

À cette occasion, Jésus brosse le portrait de son Père, le juste juge :

-un Dieu qui aime tous les humains et veut les introduire à son bonheur;

-un Dieu qui répand ses bienfaits sur tous et appelle sans arrêt;

-un Dieu dont la générosité et la bonté sont illimitées; un Dieu qui donne à profusion;

-un Dieu qui écarte quiconque prétendrait avoir des privilèges ou des droits en empêchant les autres d'en profiter...

L'enseignement de Jésus est une révélation : le salut que Dieu nous donne est totalement gratuit et disproportionné à nos propres mérites humains.